

Pour l'art contemporain ? Appelez "Tourinnes secours"

Art Jusqu'à fin novembre, un joyeux parcours d'art actuel au cœur du Brabant wallon.

Chaque automne, le parcours d'art contemporain à Tourinnes-la-Grosse dans le Brabant wallon, pour les fêtes de la Saint-Martin, est d'abord l'occasion de retrouver une splendide région de fermes et de campagnes.

Cette année, on y retrouve des artistes sélectionnés par François De Coninck. Aimant la subversion et "les artistes pratiquant joyeusement le détournement des formes", dit-il, il a titré le parcours *Tourinnes Secours* avec ce logo sur la célèbre R4 jaune de jadis.

On y visite trois fermes anciennes, avec leurs granges comme des églises.

À la ferme du Rond-Chêne (58, rue du Culot), on retrouve la créativité pleine de poésie autour de notre quotidien de l'excellente Anna Mancuso (née à Liège en 1991). Sur des écrans, on revoit une suite de performances qu'elle a faites avec des parapluies affublés d'objets, donnant, quand on tente de les ouvrir, des "sculptures" aléatoires qu'elle expose comme des objets soufflés par la tempête.

Plus loin dans la ferme, un ventilateur souffle sur un parapluie sur lequel sont accrochés des feutres dessinant sur une feuille. Le plus amusant est sa vidéo avec des pigeons qu'elle fait picorer du pain sur le clavier de son ordinateur, les amenant ainsi à créer un "texte" aléatoire. Celui-ci, aussi farfêlu soit-il, est lu ensuite par un humain, et Anna Mancuso vient placer cette parole dans le bec des pigeons !

À côté, Laurent d'Ursel se moque de l'art contemporain et de ses codes avec une folie contagieuse, évoquant de toutes les manières sa "non-invitation" à la Biennale de Venise. Des "funérailles de Venise" hilarantes.

Comme une cathédrale

À la ferme des Vignes (33 rue de l'Étang, Nodebais), c'est un paysage dystopique qu'on découvre dans la grange loin de l'agitation de Laurent d'Ursel, paysage d'après la catastrophe. Élodie Antoine a fait proliférer des champignons et gouttes d'eau, faits de toile de lin dorée, sur les murs de briques. Sara Bjarland, Finlandaise vivant à Amsterdam, a construit pour Beaufort à Middelkerke, une tour de chaises comme celles en plastic qu'on trouve dans le monde entier. Elle s'intéresse aux traces matérielles que les gens laissent et part à la recherche d'objets dont d'autres veulent se débarrasser et qu'ils abandonnent, afin de leur donner une nouvelle vie. Pour cette exposition, elle a disposé sur le sol des objets cassés comme retrouvés par une archéologue.

La ferme de Wahenge (43 rue de Wahenge, La Bruyère) est le clou du parcours, avec une grange grande comme une cathédrale. Damien De Lepeleire y montre sa superbe série appelée *Black and White* de grandes peintures monochromes de couleurs criardes à l'acrylique sur lesquelles il a peint en noir et blanc des formes simples évoquant d'emblée des corps féminins.

Le plus amusant
chez Anna Mancuso
est sa vidéo avec
des pigeons qu'elle
fait picorer du pain
sur le clavier
de son ordinateur,
les amenant ainsi
à créer un "texte"
aléatoire.

Ariane Loze y projette son beau film *Minimal Art* réalisé à la Fondation CAB à Bruxelles, dans laquelle elle s'interroge sur ce qu'est l'art. Elle y interprète tous les personnages et déambule dans les salles vides, "minimales" en reprenant les phrases des pionniers du minimalisme. Une vidéo qui est une réflexion sur la lumière, la forme, l'essence des choses. Sur ce que disait Dan Flavin: "L'œuvre est ce qu'elle est, et rien d'autre."

Le collectif VOID expose aussi dans la grange, les "lignes/partitions" réalisées par une machine sur des toiles recouvertes de suie, à partir de voix humaines. Dans tout leur travail, ce duo de "Plasticiciens du son", tente de rendre visible ce qui ne l'est pas mais est pourtant bien réel.

Guy Duplat

→ "Tourinnes secours", autour de Tourinnes-la-Grosse, jusqu'au 30 novembre, samedi et dimanche de 13 à 18h. <https://tourinnes.be/art-contemporain>



Anna Mancuso et ses parapluies sculptures à la ferme du Rond-Chêne.